

## Touche pas à ma forêt, le collectif fait des émules



A peine sorti du confinement, le collectif Touche pas à ma forêt remonte au créneau avec une campagne d'affichage, pour dénoncer la possible implantation d'une scierie industrielle sur la plateau de Lannemezan. Rejoint par le PC et Europe Ecologie Les Verts, il envisage une marche citoyenne à l'automne, pour interpeller élus et citoyens du massif pyrénéen.

En février, suite à la présentation du projet Florian à une trentaine d'élus communautaires par Bernard Plano, président de la Communauté de communes du Plateau de Lannemezan, SOS Pyrénées alertait les communes forestières sur le risque de détérioration des hêtraies pyrénéennes. La collectivité prévoit en effet d'accueillir le groupe européen Florian, leader mondial du marché du bois, avec l'installation d'une scierie industrielle couplée à une usine de cogénération, voire une unité de deuxième transformation. Selon le collectif, la quantité de bois n'est pas disponible et l'impact écologique considérable. Vient aussi la crainte que le groupe Florian se retrouve en situation de monopole sur la chaîne pyrénéenne :

« Le monde de demain se fera dans le respect du vivant mais ce projet pourrait remettre en cause tout un écosystème, lance Pascal Lachaud du collectif PCF No Pasaran. Ce sujet est au cœur du débat politique avec deux visions qui s'opposent, développement durable contre extractivisme et surexploitation ». Touche pas ma forêt est rejoint par Europe Ecologie Les Verts, dont le porte-parole dans les Hautes-Pyrénées dénonce en l'état actuel du projet, la pression induite par les importants prélèvements prévus, sur l'équilibre nécessaire de la forêt : « D'autre part, outre les inquiétudes sur la pérennité de l'activité de cet industriel sur le plus long terme, se pose la question de l'intégration de ce projet dans la chaîne

de valeur de ce bois d'œuvre. Cet industriel fera-t-il uniquement de la scierie ou aussi de la seconde transformation ? Quel intérêt en termes de développement local s'il s'agit uniquement d'exploiter la ressource pour vendre les planches à des pays hors union européenne qui nous les renvoient ensuite en meubles ? », demande Yves Carrié. Même sentiment au Parti communiste par la voix de Corinne Marquerie, secrétaire de la section Comminges et conseillère départementale de la Haute-Garonne, et d'André Chassaigne, député dans le Puy-de-Dôme.

**Une inquiétude est d'autant plus forte sur la forêt privée, qui souvent n'a pas de plan de gestion durable du fait de la fragmentation de la propriété forestière privée.**

Le collectif s'appuie sur plusieurs avis qui mettent à mal le projet de Bernard Plano. Ainsi, Nature en Occitanie et Nature Comminges ont fait part de leurs remarques en mars, en tant qu'experts naturalistes régionaux et locaux dans le cadre de l'Observatoire des Forêts des Pyrénées Centrales (l'Observatoire des Forêts des Pyrénées

Centrales est soutenu par la Région Occitanie, la DREAL et la Fondation Terra Symbiosis pour apporter un éclairage technique en terme d'enjeux forestiers ainsi qu'un accompagnement des acteurs permettant de renforcer la prise en compte de la biodiversité au sein des politiques publiques et des projets de territoires) : « Si l'implantation d'une nouvelle unité de transformation dans les Pyrénées représente une opportunité de valorisation locale en première transformation des hêtres pyrénéens, les volumes annuels demandés sur 15 ans font que ce projet ne nous semble pas soutenable pour les écosystèmes forestiers pyrénéens », dénoncent les deux associations. On apprend également que trois études ont été menées pour estimer la ressource disponible pour le projet Florian : deux études financées par l'Etat (ONF et Union Grand Sud des Communes Forestières) et une étude financée par la Région Occitanie (étude IGN). Elles s'accordent à dire que la ressource en grume de hêtre de qualité pour ce projet de scierie est disponible, à certaines conditions : selon l'ONF 45 % du volume correspond à des coupes conditionnelles fortes et l'IGN indique

qu' « il est important de noter que plus de la moitié des volumes de hêtre se trouvent dans des forêts où l'exploitabilité est estimée difficile à impossible ».

En parallèle, Touche pas à ma forêt souhaite engager une réflexion pour bâtir une filière bois solide et pérenne, « qui ressemble à la forêt que l'on veut. Selon Bernard Plano, ce projet se base sur de très gros investissements publics, communautaires de communes et Région Occitanie, au bénéfice d'une entreprise qui créerait 20 à 25 emplois. Or, on peut penser que quand il n'y

aura plus rien à gratter, l'industriel repartira avec ses machines, les citoyens auront investi pour rien », souligne Olivier Clément-Bollé, secrétaire départemental EELV et élu communautaire. « Les dynamiques portées par le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises notamment, montrent qu'il est possible, grâce à une politique et une animation dédiée, de remettre en place la filière bois local et de relocaliser les approvisionnements des menuisiers, palliant ainsi aux difficultés que peuvent rencontrer les acteurs déjà présents dans le

paysage de la filière bois régionale et qui seront d'autant plus en péril si ce projet de scierie industriel venait à voir le jour », poursuivent Nature en Occitanie et Nature Comminges. Le collectif ne compte pas en rester là : rendez-vous avec Carole Delga (depuis la loi MAPTAM de 2014, la Région est chef de file sur la protection de la biodiversité), campagne d'affichage façon « coup de poing » et grande marche citoyenne cet automne. Interrogé sur le sujet, Jean-Bernard Sempastous, député de la première circonscription, se dit « très prudent. J'ai en effet été

sollicité par deux acteurs historiques de la filière, les entreprises Sanguinet et Canadell, qui m'ont alerté sur le sujet et que j'aurais plutôt tendance à croire ». Président des Communes forestières des Hautes-Pyrénées, Jacques Brune souhaite nous donner quelques éléments de compréhension. Nos colonnes lui seront ouvertes dans une prochaine édition.

**Florence VERGÉLY**

*touchepasamaforet@gmail.com*

## En bref....

### Seconde Vie, la recyclerie de Bagnères a réouvert

La recyclerie Seconde Vie est ouverte le lundi de 16h à 18h30, le mercredi de 12h à 14h et de 16h à 18h30, et le samedi de 14h à 18h30. Les collectes se font essentiellement à la déchetterie les samedis de 9h à 12h et de 14h à 17h (des membres de l'association y sont présents pour aider à faire le tri). La recyclerie se situe 33, avenue du Général Leclerc à Bagnères (parc d'activités Dominique Soulé).

### Refuges du Parc National des Pyrénées, réouverture le 2 juillet

Arlét (vallée d'Aspe), Ayous (vallée d'Ossau), Migouélou (val d'Azun), Espuguettes (vallée de Luz-Garvarnie) ... des noms qui soufflent comme un vent d'évasion et de grands espaces. Afin d'accueillir dans des conditions sanitaires optimales les adeptes de montagne, les refuges du Parc national des Pyrénées resteront fermés jusqu'au mercredi 1<sup>er</sup> juillet 2020. D'ici là, les gardiens des refuges et le Parc national travaillent main dans la main pour que dès jeudi 2 juillet 2020, sur réservation exclusivement, les randonneurs puissent se reposer, se restaurer et se ressourcer dans ces lieux souvent objectifs de randonnée.

### Château fort de Lourdes, les abeilles grandes gagnantes du confinement ?

L'activité humaine a considérablement ralenti durant le confinement, c'est aussi grâce à l'ensoleillement exceptionnel de ce printemps et à une floraison abondante que nous avons la promesse d'une récolte précoce et abondante de miel cette année. A cela, s'ajoute la biodiversité urbaine retrouvée. En effet, l'entretien des parcs et jardins en centre-ville a été réduit ces der-

nières semaines et il est admis, par les naturalistes, que cette situation profite aux insectes. Les abeilles sont donc en très bonne santé au Château fort de Lourdes (le miel est récolté et mis en pot sur site, en vente à la boutique du musée chaque après-midi de 14h à 19h).

### Se promener en bord de lac redevient possible

Brice Blondel, préfet des Hautes-Pyrénées, a autorisé, sur proposition des maires concernés, l'accès à 2 lacs et plans d'eau de plaine situés sur 4 communes du département : le lac de Gabas et le lac de Génos-Loudenvielle. Les activités de promenade et de cyclisme sur le sentier autour de ces lacs et la pêche y sont autorisées, à condition que les mesures d'hy-

giène et de distanciation sociales et les règles définies par les autorités compétentes soient respectées. Toutefois, la baignade, le pique-nique et le stationnement des piétons aux abords de ces lacs restent interdits et l'accès à ces lacs et plans d'eau ne saurait conduire à la création d'un regroupement de plus de 10 personnes. Le préfet a également autorisé, sur proposition des maires concernés, l'accès à 160 lacs et plans d'eau de montagne situés sur 18 communes du département. Cette autorisation est conditionnée à la mise en œuvre, par les maires, et les personnels des activités nautiques, aux abords et cheminements autour des lacs, des modalités et des contrôles, de nature à garantir le respect des gestes barrières et de distanciation sociale.

### Bagnères, inscriptions dans les écoles

Les nouvelles inscriptions dans les écoles maternelles ou élémentaires publiques de la ville, pour la prochaine rentrée scolaire, s'effectueront du mardi 2 au vendredi 26 juin 2020, au Centre communal d'action sociale (CCAS). Les parents désireux d'inscrire leur(s) enfant(s) doivent se présenter munis du livret de famille, d'un justificatif de domicile récent, d'un certificat de radiation de l'ancienne école, si l'enfant était déjà scolarisé, d'une autorisation du maire de la commune de résidence, si les parents n'habitent pas Bagnères. Ouverture au public du lundi au jeudi inclus de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30, vendredi de 8h30 à 11h. CCAS : 30 avenue Géruzet et 05 62 91 06 41.

## Une Bagnéraise a eu 100 ans

Elle vit toujours chez elle et s'en porte très bien... Yvette David a fêté ses 100 ans le 20 mai entourée de sa famille. Merci à Michel Rémi pour cette jolie pensée et ses photos.

